

Introduction à la fonction enseignante



MICROPLANIFICATION¹

TRAVAIL NOTÉ 3 PRÉSENTÉ À MONSIEUR MARIO RICHARD COMME EXIGENCE PARTIELLE DU COURS EDU 6511A

Introduction

[...]La première phase de travail en est donc une de préparation. Une fois les apprentissages à réaliser littéralement décortiqués sous forme de connaissances déclaratives, procédurales et conditionnelles, puis stratégiquement orchestrés autour d'idées maîtresses, l'enseignant doit se préparer à interagir. C'est dans l'action auprès de ses élèves que l'enseignement explicite s'actualise selon une organisation bien précise des interventions. Pour être efficace, la phase d'interaction ne relève certainement pas de l'improvisation. Elle nécessite une préparation minutieuse, la microplanification.

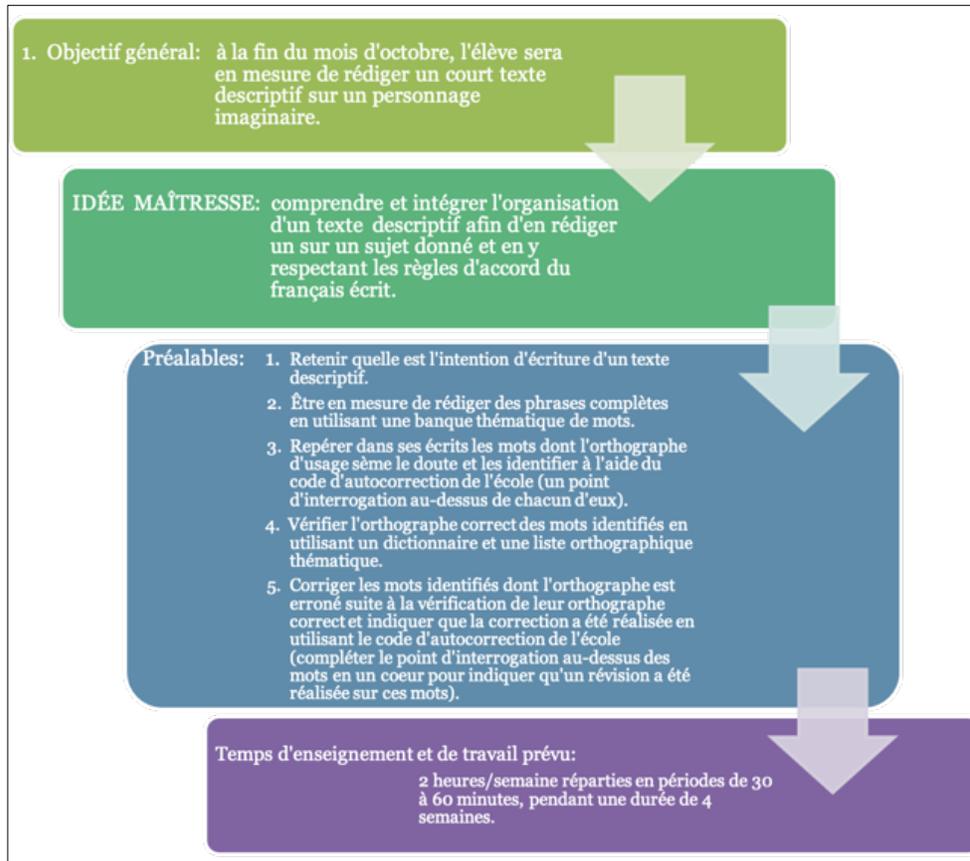
Cette microplanification se traduit par la structuration de stratégies pédagogiques spécifiques qui s'articulent autour des trois moments charnières de chaque leçon : l'ouverture de la leçon, la conduite de la leçon elle-même et finalement, la clôture de la leçon. La microplanification revêt une importance capitale dans la démarche de l'enseignement explicite, car avant d'interagir avec de ses élèves, l'enseignant doit avoir longuement réfléchi pour déterminer chacune des micro-étapes qui serviront à ponctuer l'intégration des nouvelles connaissances ciblées par l'objectif d'apprentissage. Elle sert à permettre aux élèves de suivre, en quelque sorte, une procédure mentale de réflexions graduées et progressives, du simple vers le complexe, soutenues par les états proposés par l'enseignant. L'enseignant doit donc préalablement analyser, pour lui-même, toutes les connaissances (déclaratives, procédurales et conditionnelles) nécessaires à l'atteinte de l'objectif pour les étayer de façon cohérente et judicieuse afin qu'elles puissent permettre à l'élève de construire du sens. Les stratégies d'intervention propres à chacune de ces trois étapes d'enseignement seront détaillées à même la microplanification présentée dans les pages qui suivent.

Cette microplanification aura été élaborée à partir d'une macroplanification présentée sous forme schématique, en lien avec la planification actuelle préparée pour mon groupe-classe de 4^e année du primaire. Un rappel de l'idée maîtresse retenue, des apprentissages clés qui la soutiennent, et de son objectif spécifique permettront de bien situer le contexte de la leçon faisant l'objet d'une microplanification. La vérification des connaissances préalables nécessaires à l'atteinte de l'objectif visé ainsi que la présentation de l'évaluation permettant de vérifier

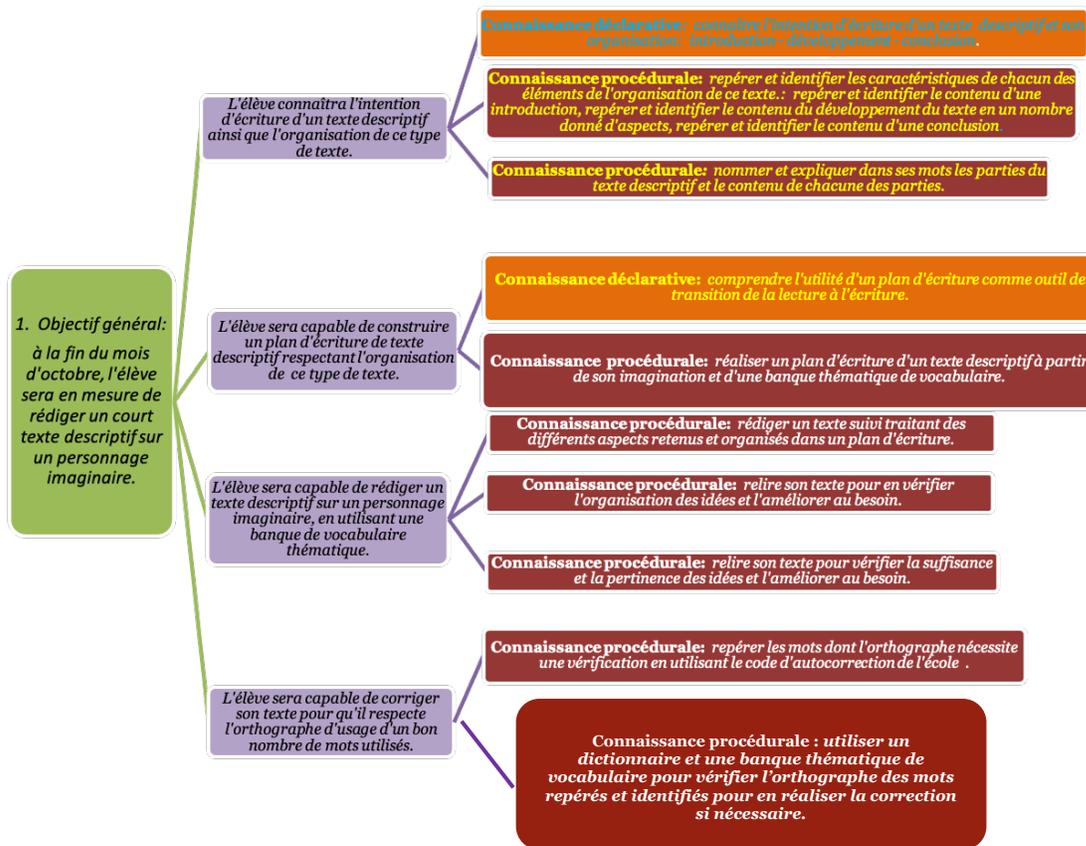
1. Ce document est une adaptation du travail de Mme Isabelle Lemieux réalisé dans le cours EDU 6511A. Cette adaptation a été effectuée avec son autorisation pour les besoins du cours EDU 6020.

l'atteinte de l'objectif justifieront l'alignement curriculaire de la macroplanification pour finalement permettre une bonne présentation de l'activité d'expérimentation prévue en classe.

Contexte de macroplanification du scénario d'enseignement-apprentissage.



L'objectif spécifique poursuivi ainsi que les connaissances qui en découlent qui ont été retenus pour l'élaboration de la microplanification qui suivra est mis en lumière par les surlignés en jaune du schéma suivant et les surlignés en bleu indiquent les préalables à la leçon présentée et qui ont déjà été enseignés aux élèves :



Précisions sur l'objectif spécifique de la leçon présentée dans la microplanification

L'élève connaîtra l'intention d'écriture d'un texte descriptif ainsi que l'organisation de ce type de texte.

La poursuite de l'objectif spécifique ci-haut mentionné s'inscrit dans le cadre d'un projet de classe ayant pour thème les histoires de peur, en prévision de l'Halloween. Plus précisément, il s'agit d'un projet où se côtoient des activités de lecture de textes contenant la description de personnages et de lieux, extraits de la littérature jeunesse (incluant l'enseignement explicite de 2 stratégies de lecture) et diverses activités d'écriture de textes descriptifs. La lecture du roman *Sept comme Setteur* de Patrick Senécal, qui sera suivie d'une rencontre avec l'auteur, permettra d'actualiser toutes les connaissances enseignées dans le cadre de ce projet.

Il n'y aura pas d'activité d'évaluation spécifique de la leçon présentée. L'enseignant pourra mesurer l'atteinte des objectifs poursuivis durant la pratique guidée et la pratique autonome surtout. Ceci s'explique par le fait que les apprentissages à intégrer par la réalisation de cette leçon font partie d'une chaîne de leçons visant à outiller les élèves afin qu'ils puissent ultimement rédiger un texte descriptif. La production d'un texte descriptif nécessite la mobilisation de nombreux apprentissages et habiletés que les élèves devront d'abord maîtriser minimalement, tant en lecture qu'en écriture. Les apprentissages planifiés et judicieusement étayés, précédant la tâche d'écriture elle-même, visent à habiliter les élèves à préparer un plan d'écriture à partir de mots clés, apprentissage qu'ils auront à mobiliser durant toute l'année scolaire dans de nouveaux contextes, principalement lors de l'écriture de textes informatifs et narratifs.

Ouverture de la leçon

Capter l'attention des élèves

L'enseignante annonce le début de la période de travail en lecture prévue à l'horaire hebdomadaire.

*L'enseignante fait une légère pause pour attirer l'attention, précise aux élèves la nécessité de ne rien avoir sur leur pupitre, leur demande de prendre une position d'écoute (position pratiquée depuis le début de l'année scolaire, dont les pictogrammes de rappel sont affichés en classe et revus fréquemment), et finalement, balaie la classe du regard. Pour bien situer ces derniers en contexte, elle leur explique d'emblée que l'activité qu'ils vont réaliser est la première étape à franchir avant de rédiger la description d'un personnage terrifiant imaginaire, à la manière de Patrick Senécal. (Un projet de lecture du roman *Sept comme Setteur* de Patrick Senécal, en lien avec le projet d'écriture (repérage des éléments de description des personnages), a déjà été amorcé avec les élèves et suscite déjà un vif intérêt chez eux).*

Donner un aperçu

Présenter le but de la leçon

Les élèves apprendront à connaître la structure d'un texte descriptif (introduction, développement et conclusion) et à reconnaître, dans un texte donné, les éléments d'information correspondant à chacune des parties de sa structure. Un tableau de présentation de la leçon est projeté au TBI (annexe 1).

« Notre objectif d'aujourd'hui est de connaître la structure d'un texte descriptif et de nous pratiquer à repérer, dans de courts textes de différents auteurs, les phrases contenant les informations pertinentes pour chacun des éléments de la structure du texte descriptif. Je m'attends à ce que vous soyez de plus en plus en mesure d'établir seul cette correspondance entre les informations lues et la structure du texte. Les apprentissages d'aujourd'hui nous permettront ensuite de passer à l'étape de faire le plan de la description de notre personnage. Nous allons travailler à cette première étape de notre projet durant toute la période d'aujourd'hui et au moins une autre cette semaine. »

Justifier son importance

Les apprentissages visés par cette leçon permettront aux élèves de bien saisir qu'un texte descriptif bien construit permet à son destinataire, bien mieux qu'une simple énumération de caractéristiques ne le ferait, d'imaginer et de visualiser l'objet de la description. Une bonne description est susceptible de générer de réelles émotions chez le lecteur.

« Cette activité nous permettra de constater de quelle façon s'y prennent des auteurs pour rédiger des descriptions qui nous permettent de bien imaginer ou visualiser le sujet de leur description. Je vous invite à réfléchir aux éléments qui nous amènent à frissonner de peur lorsque nous lisons le roman de Patrick Senécal (l'enseignante laisse les élèves réagir...). Nous avons peur parce que les descriptions qu'il fait des personnages, des lieux et des actions sont écrites avec beaucoup de détails et qu'en les lisant, nous nous transportons immédiatement dans son univers et avons le sentiment d'être témoin des situations qu'il nous décrit! Nous allons apprendre à utiliser les mêmes stratégies d'écriture que Patrick Senécal afin de nous aussi, susciter la peur chez nos destinataires! »

Revoir les connaissances ou les habiletés préalables

L'enseignante active les connaissances des élèves relativement à la construction de tout type de texte : le début, le milieu et la fin. Les élèves ont eu, à quelques reprises, l'opportunité de lire des textes et d'en observer une structure en trois temps, avec le soutien de l'enseignante. Elle demande aux élèves s'ils savent comment se nomment ces trois moments du texte (introduction-développement-conclusion).

« En combien de parties sont habituellement divisés des textes? Pouvez-vous nommer identifier ces parties? »

L'enseignante note au tableau les parties de texte identifiées par les élèves.

Vérifier la compréhension

Après cette courte période d'activation des connaissances antérieures, l'enseignante ramène, à l'esprit de ses élèves, le but de la leçon amorcée. Elle utilise le questionnement afin de vérifier leur compréhension du but de l'activité (QUOI?), de sa raison d'être (POURQUOI?) ainsi que de la façon dont ils y arriveront (COMMENT?). Au fur et à mesure que les élèves répondent à ses questions, elle réfère automatiquement les réponses données aux éléments du tableau de la leçon, projeté sur le TBI depuis le début de cette dernière. (Voir annexe 1)

(Quoi? —> connaître la structure d'un texte descriptif, **Pourquoi?** —> pour apprendre à écrire des textes descriptifs qui permettront à nos destinataires de bien visualiser les sujets décrits, **Comment?** —> en nous pratiquant à faire correspondre les informations lues dans des textes descriptifs à chacune des différentes parties de la structure de ce texte).

« Quel est le but de notre activité aujourd'hui? À quoi cela va-t-il nous servir de connaître la structure d'un texte descriptif? Comment allons-nous procéder? Allons-y! »

Corps de la leçon

Modelage « Je fais »

Les élèves sont en position d'écoute, rien sur leur pupitre.

L'enseignante projette au TBI un court texte descriptif, *Le dragon Flambetout* (annexe 2), qui servira à la partie modelage de la leçon.

L'enseignante utilise également une grande feuille accrochée au tableau où sont déjà inscrites les parties constituant la structure du texte descriptif (voir annexe 3). Cette feuille détaillant la structure d'un texte descriptif deviendra un tableau d'ancrage à utiliser lors des exercices de repérage des éléments pour chacune des étapes de la structure de ce texte, lors de la lecture de textes descriptifs. Le même tableau d'ancrage servira lors de la préparation du plan d'écriture et de la rédaction d'un texte descriptif, lors d'activités ultérieures prévues dans la macroplanification.

Haut-parleur sur la pensée

L'enseignante utilise un micro symbolique (micro jouet en plastique) chaque fois qu'elle exprime aux élèves le contenu de sa pensée à haute voix.

Montrer et dire en montrant, termes clairs, concis, équivalents

« Je veux apprendre à reconnaître les différentes parties qui constituent un texte descriptif. Je travaille dans cette catégorie de textes puisque c'est le titre de mon tableau d'ancrage.

Je constate que le texte descriptif se divise en trois parties : l'introduction, le développement et la conclusion.

Je vais explorer la première partie : l'introduction. Il est écrit que l'introduction contient une ou deux phrases qui présentent le sujet dont je vais parler et que cela peut être une question ou une affirmation.

Je vais donc lire le début du texte : "Connaissez-vous le dragon Flambetout? C'est un dragon bien spécial. Même si les villageois de sa région ont peur de lui, avec ses crocs pointus et ses grognements inquiétants, il n'est pas bien méchant..."

Je crois que les deux premières phrases font partie de l'introduction du texte, car la première phrase est une question qui indique qu'il sera question du dragon Flambetout. La deuxième phrase est une affirmation qui annonce que le dragon Flambetout est spécial et ensuite, je vois que l'on commence à donner des caractéristiques du dragon telles que ses crocs et ses grognements.

Comme je viens de constater que la troisième phrase donne de l'information au sujet de deux caractéristiques du dragon, ses crocs et ses grognements, et que je sais que le développement du texte descriptif se divise en différents aspects, je vais noter que les crocs et les grognements du dragon sont deux aspects de la description du dragon.

Je continue ma lecture : "... il n'est pas bien méchant." Qu'il ne soit pas méchant est une caractéristique psychologique du dragon. Je vais donc aussi noter cette caractéristique comme un autre aspect de la description.

Je continue ma lecture : "...Il est vrai que les flammes gigantesques qui sortent continuellement de sa bouche peuvent être dangereuses si on s'en approche de trop près! Ce

n'est pourtant pas de sa faute s'il a avalé un grand bol de piments forts quand il était petit!". *Ces deux phrases donnent des détails sur un nouvel aspect de la description du dragon, des flammes jaillissent de sa bouche. Je vais noter ce quatrième aspect dans le développement du texte.*

Je continue ma lecture : "Avec ses grands yeux ronds et tristes ainsi que sa peau verte recouverte non pas d'écailles comme les autres dragons mais bien d'un court duvet extrêmement doux, plusieurs enfants apprécieraient le flatter et monter sur son dos!"

Cette longue phrase donne des informations sur deux autres aspects de la description : les yeux et la peau du dragon. J'encercle ces deux aspects dans le texte.

Je continue toujours ma lecture : "Il a donc une vie bien solitaire malgré son caractère sympathique." Je constate qu'il s'agit encore de caractéristiques psychologiques du dragon, il est solitaire et sympathique. Je note aussi ces deux nouveaux aspects.

Finalement, je lis la dernière phrase du texte : "La vie d'un dragon si particulier n'est pas toujours facile!". Il est écrit sur le tableau d'ancrage que la conclusion est une courte phrase qui résume en quelques mots, l'aspect général du sujet de la description. La dernière phrase explique que pour un dragon, avoir les caractéristiques présentées ne lui rend pas la vie facile. Il s'agit donc de la conclusion. J'écris donc la dernière phrase sous l'étape de la conclusion. »

Vérier la compréhension

L'enseignante indique aux élèves qu'il est maintenant le temps de vérifier ce qu'ils ont compris jusqu'à maintenant, avant de passer à la pratique. Elle distribue rapidement trois papillons auto-adhésifs (post-it) à chaque élève. Elle leur demande ensuite d'écrire sur chacun d'eux le nom des trois étapes du texte descriptif. Certains élèves écriront de mémoire les trois étapes et d'autres les recopieront à partir du plan d'ancrage.

L'enseignante vérifie avec les élèves que tous ont bien noté les bonnes étapes! Elle indique qu'il faut garder les papillons auto-adhésifs pour un peu plus tard dans l'activité.

Elle demande aux élèves de se parler dans leur tête afin d'identifier qu'elles sont les consignes à suivre pour réaliser le travail qu'elle vient tout juste elle-même de compléter devant eux au tableau. Elle annonce qu'elle pigera ensuite trois élèves qui expliqueront ces consignes, car pour la suite de l'activité, il s'agira maintenant de refaire le même exercice à partir d'un nouveau texte.

(Réponses attendues des élèves : « Nous trouvons dans le texte les informations qui correspondent à chacune des parties du texte descriptif », « Nous identifions les phrases qui font partie de l'introduction, du développement et de la conclusion du texte. On essaie ensuite de trouver combien il y a d'aspects dans le développement » ...)

Pratique guidée « Nous faisons ensemble »

L'enseignante présente au TBI le même tableau qu'elle distribue aux élèves sur une feuille (annexe 4). Il s'agit d'un tableau divisé en 3 parties où les élèves placeront au bon endroit leurs papillons auto-adhésifs et dans lequel se trouvent également des lignes pour écrire les informations récoltées lors de la lecture du texte. Elle distribue également une feuille où l'on pourra lire le deuxième texte, La girafe (annexe 2).

« Maintenant, pratiquons-nous ensemble à bien identifier et classer les informations que nous lisons dans ce texte sur la girafe. »

Dispositifs de soutien

Physiques

Lorsqu'elle circule dans la classe, l'enseignante pointe sur la feuille des élèves, au besoin, l'endroit où ils doivent noter les informations repérées dans le texte, juste à côté du papillon auto-adhésif identifiant l'étape du texte descriptif (introduction, développement, conclusion).

Elle revient également à l'avant de la classe à chaque nouvelle phrase lue pour pointer, en allant de l'un à l'autre, le tableau d'ancrage de la structure du texte descriptif et la phrase du texte projeté au TBI en voie d'être classifiée.

Verbaux

L'enseignante utilise le questionnement pour guider les élèves dans les étapes de la démarche de travail. « Comment procède-t-on? Qu'elle est l'étape suivante? Que fait-on ensuite? ... »

Pour que les élèves développent de l'assurance dans la classification qu'ils font des informations qu'ils repèrent dans les phrases du texte, l'enseignante leur demande de justifier la correspondance qu'ils établissent entre les informations et les parties du texte. « Pourquoi crois-tu que cette phrase fasse partie de l'introduction? Pourquoi crois-tu que cette phrase contienne 2 aspects différents du développement? ... »

Visuels

- Texte La girafe
- Tableau d'ancrage sur le texte descriptif utilisé lors du modelage
- Feuille avec tableau (annexe 4) pour noter les informations
- Projection du tableau (annexe 4) sur le TBI
- Papillons auto-adhésifs préparés à la fin du modelage

Niveaux de soutien

Dire quoi faire

L'enseignante donne d'abord la consigne de placer les papillons auto-adhésifs aux bons endroits sur la feuille de travail. Elle demande aux élèves où ils les placeront. Circulation en classe, vérification de l'accomplissement de cette étape de travail, états physiques au besoin.

L'enseignante demande de lire la première phrase du texte pour déterminer si elle présente le sujet dont on va parler dans le texte (introduction) ou si elle présente un aspect de la description de la girafe (développement)? Lorsque les élèves déterminent que la phrase « La girafe est un animal fascinant très intéressant à connaître. » présente le sujet, qui est la girafe, en expliquant la correspondance qu'ils établissent entre la phrase et la partie du texte, elle leur rappelle qu'il s'agit simplement de noter cette phrase sur les lignes, à côté du papillon auto-adhésif *Introduction.*

Demander ce qui doit être fait

L'enseignante demande ensuite quelle est l'étape suivante du travail. Il s'agit de poursuivre la lecture avec la phrase suivante du texte et de se questionner à nouveau si elle aussi présente le sujet du texte ou si elle informe le lecteur d'un aspect particulier de la description. Elle récapitule

les réponses des élèves et leur demande d'expliquer pourquoi ils établissent un lien entre la phrase lue et telle partie du texte descriptif. Ainsi, la phrase « Il est facile de la reconnaître grâce à son grand cou. » présente le premier aspect de la description, celui du cou de la girafe.

L'enseignante guide ainsi les élèves en les questionnant sur l'étape à réaliser pour continuer la tâche. Elle guide les élèves durant le nombre de phrases nécessaires, jusqu'à ce que la participation des élèves démontre qu'ils éprouvent une certaine facilité d'exécution de la tâche pour qu'elle puisse ensuite enlever progressivement le soutien offert par le questionnement.

En même temps qu'elle questionne les élèves, l'enseignante se déplace du TBI au tableau d'ancrage et au tableau pour inscrire au bon endroit les informations identifiées par les élèves.

L'enseignant donne quelques minutes aux élèves pour noter les informations sur leur propre schéma. En même temps, elle circule entre les élèves pour vérifier si ces-derniers notent bien la bonne information aux bons endroits sur le schéma, conformément aux réponses obtenues pendant les échanges.

Se rappeler

L'enseignante demande ensuite aux élèves de lire seul la phrase suivante du texte, dans leur tête, de se questionner comme elle vient de le faire avec toute la classe, afin de continuer la tâche.

Elle leur laisse du temps (environ une minute) et elle réalise une correction de la phrase ainsi analysée. Les élèves qui le désirent peuvent modifier les mots-clés qu'ils avaient choisis pour illustrer la phrase lue.

L'enseignante donne encore du temps aux élèves pour qu'ils fassent seul une ou deux phrases supplémentaires. Il y a retour collectif après chacune d'elle. Pendant que les élèves travaillent, elle circule dans la classe, vérifie le travail des élèves, demande d'expliquer leur démarche et guide par des questions les élèves qui peinent à réaliser le travail seul.

À chaque mini retour collectif sur les réponses trouvées par les élèves, l'enseignante inscrit celles-ci au tableau, à côté du tableau d'ancrage. Lorsque des élèves utilisent des mots clés différents pour traduire l'idée d'une phrase, l'enseignante invite ces derniers à comparer les différents mots-clés trouvés et à déterminer le plus précis, le cas échéant.

Une fois qu'elle sent que plusieurs élèves peuvent terminer seul le travail sur l'ensemble du texte (parce que ces élèves réalisent la tâche avec beaucoup de facilité et de vitesse), l'enseignante les invite à poursuivre seul. L'enseignante continue à circuler et à guider les élèves qui en manifestent le besoin. La même démarche se poursuit donc jusqu'à l'intégration du processus de travail pour la grande majorité des élèves.

Si nécessaire, pour arriver à un taux minimal de réussite de 80 % en pratique guidée, cette dernière étape se poursuivra par la lecture d'un autre texte. Les élèves, alors prêts à passer à la pratique autonome après le texte travaillé en pratique guidée, pourront le faire avec un autre texte

Vérifier la compréhension, taux élevé de réussite

Une fois la procédure intégrée, l'enseignante fait un petit bilan sur le travail qui vient d'être accompli avant de passer à la pratique autonome. Elle demande aux élèves de faire le rappel verbal de la structure d'un texte descriptif et quelles sont les caractéristiques de chacune de ses étapes. À ce stade, ils peuvent s'inspirer du tableau d'ancrage.

L'enseignante pige des élèves qui nomment et expliquent les étapes suivies ayant servi à réaliser le travail, après leur avoir fait à nouveau évoquer le but de l'activité et son utilité.

Poursuite de la pratique dirigée en équipe de deux

Avant de réaliser une période de pratique autonome, l'enseignante demande aux élèves de réaliser l'activité avec un nouveau texte en équipes de 2. Cela aide les élèves à échanger sur ce qu'ils ont compris de la tâche et en cas de désaccord sur les réponses à écrire, ils doivent justifier leur point de vue respectif, ce qui inévitablement, exige une réflexion supplémentaire. Les élèves font cette pratique en équipes de 2 avec le troisième texte, *Obélix* (annexe 2).

L'enseignante demande donc aux élèves de se mettre rapidement en équipes de deux (cela s'organise en quelques secondes grâce à l'horloge de la coopération, outil organisationnel où sont déjà prévues 12 équipes différentes de travail pour chaque élève).

L'enseignante présente aux élèves un nouveau texte descriptif, *Obélix*. Ce texte est construit exactement de la même façon que les textes utilisés lors du modelage et de la pratique guidée.

Elle invite les élèves à procéder et circule entre les équipes pour soutenir ceux qui en manifestent le besoin. Elle en profite pour questionner les élèves afin qu'ils verbalisent la démarche mentale qui leur permet de trouver les bonnes informations et de les traiter.

« Comment t'y es-tu pris pour trouver ce mot-clé? Qu'est-ce que tu t'es dit dans ta tête pour choisir ce mot-clé? Pourquoi as-tu choisi ce mot-clé? »

Elle félicite les élèves qui verbalisent de bonnes stratégies de fonctionnement afin de leur confirmer qu'ils travaillent efficacement.

« Bravo! Tu as écrit ton mot-clé en lien avec l'aspect traité dans la phrase! » « Super! Ce que tu m'expliques me montre que tu fais le bon lien entre la phrase lue et le mot-clé choisi! »

Si, en cours de route, l'enseignante réalise que plusieurs équipes de travail se butent à une difficulté similaire, elle suspend quelques instants le travail d'équipe pour faire une mise au point collective sur la procédure de travail qui n'est pas utilisée adéquatement. L'enseignante s'assure que les élèves travaillent à partir d'une bonne interprétation et d'une bonne utilisation des connaissances nouvellement apprises.

Vérifier la compréhension, taux élevé de réussite

L'enseignante fait un retour collectif une fois que toutes les équipes de travail ont terminé la tâche demandée. Elle collige aux tableaux les réponses retenues.

Pratique autonome, sans soutien « Tu fais seul »

L'enseignante préparera plus tard une activité avec un texte construit selon le même modèle pour que les élèves puissent pratiquer cette fois de façon totalement autonome, seuls. Cela fera partie d'une période de travail ultérieure.

Clôture de la leçon

Objectivation

Revoir le contenu essentiel

L'enseignante réalise un retour collectif sur l'activité. Elle demande aux élèves ce qu'ils ont appris, ce qu'ils ont trouvé le plus facile dans cette activité, le plus difficile...

« Qu'est-ce que vous avez appris avec cette activité? Qu'est-ce qui a été le plus facile à accomplir dans cette tâche? Pourquoi? Qu'est-ce qui a été le plus difficile à accomplir? Pourquoi? À quoi va te servir le nouvel apprentissage que tu viens de réaliser? En quoi le travail réalisé sur les textes lus va-t-il t'aider ensuite à faire ton plan d'écriture pour la description de ton personnage imaginaire? »

Annoncer le contenu de la leçon suivante

L'enseignante explique aux élèves que la réalisation de l'analyse des informations contenues dans les textes descriptifs permettra de passer à l'étape suivante du projet d'écriture à l'intention de l'auteur Patrick Senécal, celui de rédiger la description de personnages imaginaires de peur. Cette étape se fera une fois que les élèves auront réalisé en devoir quelques exercices identiques à ceux réalisés durant la période de travail.

La prochaine activité consistera à ce que chaque élève réalise lui-même un plan d'écriture de texte descriptif, en fonction des parties apprises, plan qui lui permettra ensuite de rédiger la description de son propre personnage imaginaire.

Assigner du travail à faire seul (devoirs)

Une période de travail autonome sera prévue en classe pour que les élèves puissent développer des automatismes avant de passer à la préparation d'un plan d'écriture d'un texte descriptif, activité qui impliquera alors de réaliser mentalement le processus inverse de celui travaillé par cette leçon. Une nouvelle microplanification devra être préparée pour cette leçon.

Lors de l'activité de travail autonome, les élèves pourront réaliser un nouvel exercice de lecture et d'analyse d'un texte descriptif dans de courts textes de leur livre de français Jazz pour en ressortir les différents éléments et les associer à la structure de ce type de texte.

En devoir à la maison, ils pourront réaliser un exercice supplémentaire, du même type.

Durant la période de pratique autonome, l'enseignante s'assurera de circuler parmi les élèves afin de superviser l'exécution de leur travail et de leur donner de la rétroaction.

Il y aura correction et retour collectif (avec objectivation) suite à la période de travail autonome et après la réalisation du devoir à la maison.

Conclusion

Le travail de préparation d'une microplanification d'une situation d'apprentissage ainsi que la mise en application en classe de sa phase d'interaction auprès des élèves aura permis une bonne intégration des connaissances. La mise en place d'un enseignement explicite auprès des élèves nécessite inévitablement un travail de planification rigoureux et plus particulièrement, une microplanification qui tient compte des stratégies d'interaction à mettre en place pour que les élèves puissent obtenir un taux élevé de réussite au niveau des apprentissages visés. Vérifier quotidiennement les devoirs, ouvrir la leçon, conduire la leçon et finalement la clore, sont les

stratégies auxquelles l'enseignant doit s'astreindre avec rigueur s'il souhaite faire sienne cette démarche d'enseignement explicite.

Tout au long de la leçon minutieusement préparée, il est primordial pour l'enseignant de réaliser de nombreuses et courtes périodes d'objectivation afin que les élèves puissent à leur tour verbaliser la démarche de métacognition qui leur a été présentée par l'enseignant, au cours du modelage. [...]. C'est sans contredit la longue réflexion qu'exige le travail de microplanification qui aura représenté un défi important à relever et pour lequel l'expérience acquise au fil des nombreuses années d'enseignement aura représenté un atout non négligeable. La coordination de toutes les étapes de travail et de l'utilisation de toutes les stratégies d'interaction en enseignement explicite exige pour l'enseignant une constante gymnastique intellectuelle que seule la pratique permettra d'automatiser!

Annexe 1

Leçon sur le texte descriptif

QUOI?	Structure du texte descriptif
POURQUOI?	Pour bientôt écrire un texte descriptif sur un personnage imaginaire.
COMMENT?	Se pratiquer à faire correspondre les phrases de textes descriptifs déjà écrits, aux différentes parties de ce type de texte.

Annexe 2

Le dragon Flambetout

Connaissez-vous le dragon Flambetout? C'est un dragon bien spécial. Même si les villageois de sa région ont peur de lui, avec ses crocs pointus et ses grognements inquiétants, il n'est pas bien méchant. Il est vrai que les flammes gigantesques qui sortent continuellement de sa bouche peuvent être dangereuses si on s'en approche de trop près! Ce n'est pourtant pas de sa faute s'il a avalé un grand bol de piments forts quand il était petit! Avec ses grands yeux ronds et tristes ainsi que sa peau verte recouverte non pas d'écailles comme les autres dragons mais bien d'un court duvet extrêmement doux, plusieurs enfants apprécieraient le flatter et monter sur son dos! Il a donc une vie bien solitaire malgré son caractère sympathique. La vie de dragon n'est pas toujours facile!

La girafe

La girafe est un animal fascinant très intéressant à connaître. Il est facile de la reconnaître grâce à son grand cou. Celui-ci lui permet d'atteindre le feuillage des arbres qui constitue sa nourriture principale. Elle est inoffensive et timide, car elle passe la plupart de son temps à brouter. La girafe adulte dort généralement debout. Si elle se couchait, elle aurait du mal à se relever à cause de son énorme poids. En effet, elle peut peser jusqu'à une tonne. Cet animal est aussi très grand. En fait, le mâle, qui est le géant des mammifères terrestres actuels, peut mesurer jusqu'à 5,40 m de haut. La girafe est un animal aux caractéristiques bien spéciales!

Obélix

Voici Obélix, un personnage bien connu de la célèbre bande dessinée *Les aventures d'Astérix et Obélix*. Obélix est un Gaulois de forte taille, il a un très gros ventre, car il mange des sangliers entiers! On le reconnaît facilement grâce à ses pantalons rayés blanc et bleu, qu'il porte toujours sans chemise. Ses longs cheveux roux, coiffés en nattes sous un casque de guerrier gaulois, font de lui un personnage qui se reconnaît facilement. Toujours prêt à se battre contre des Romains, il n'a peur de rien, car lorsqu'il était petit, il est tombé dans le chaudron de la super potion magique préparée par le druide de son village. L'effet de force de cette potion est permanent sur Obélix, il est donc très fort! Avec toutes ces caractéristiques, pas étonnant qu'Obélix soit un personnage tant apprécié des amateurs de bandes dessinées!

Annexe 3

